



De l'air pur !

L'épidémiologiste américain George A. Soper (1870-1948) est connu pour avoir identifié la première porteuse saine de la fièvre typhoïde (Mary Mallon), mais c'est son article sur la grippe espagnole qui mérite aujourd'hui relecture. Oubliez que celui-ci parut dans *Science* en mai 1919 : chaque mot semble nous être directement adressé. Le propre des mala-

dies respiratoires est que beaucoup de porteurs sont eux-mêmes épargnés ou se jugent victimes d'un rhume. Dès lors, le confinement total, mesure drastique, tient à ce qu'il est « impossible de connaître tous les porteurs du virus » mais aussi « de savoir qui est immunisé ». Insistant sur la « prévalence des maladies respiratoires en temps ordinaire », Soper imaginait dès lors douze règles devant permettre d'éviter la mise en suspens de toute vie sociale (pas de rassemblement inutile, respirer par le nez, se laver les mains...). La douzième était la suivante : « Quand l'air est pur, respirez-le au maximum – et à pleins poumons. » Voilà une denrée devenue, malheureusement, plus rare. ■ J.-L. J.

► **Leçons d'une pandémie** (*The Lessons of the Pandemic*), de George A. Soper, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Danielle Orhan, Allia, 48 p., 3,10 €, numérique 2 €.